

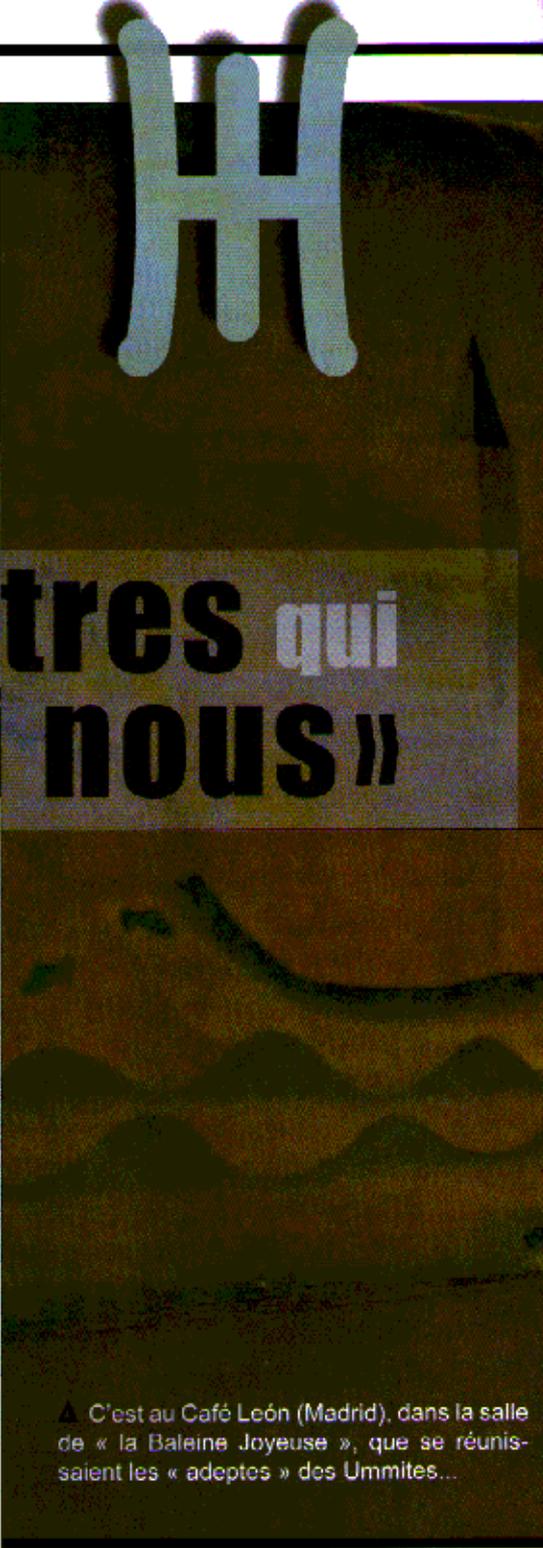
Suite de l'Affaire Ummo

# Révélation exclusives sur

## « les extraterrestres qui seraient déjà parmi nous »

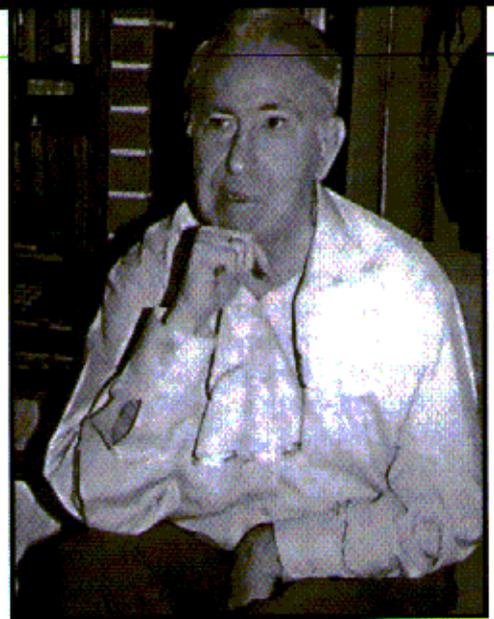
Notre article sur les Ummites (lire *Science et Inexpliqué* n° 15), nous a valu de nombreux courriers lui reprochant son caractère « à charge ». Une critique que nous assumons... Car il s'avère aujourd'hui manifeste, suite à bon nombre d'enquêtes, de réflexions et de « fuites », que l'affaire se résume à une sombre manipulation. En 1997, l'Espagnol José Luis Jordán Peña, un technicien supérieur en télécommunication, avoue – preuves à l'appui – être l'auteur du canular (certains de ses complices confirment). Un mauvais point pour les « croyants ». Ce n'est pas tout. Le chercheur Jean Bastide, qui s'intéresse au phénomène ovni depuis 1962, nous a remis en exclusivité un document de facture récente qui porte *un coup fatal* au mythe. Il s'agit d'une lettre récente de Jordán Peña adressée à son ami ufologue Ignacio Darnaude Rojas-Marcos (lui-même ami de Jean Bastide). Outre des aveux renouvelés, l'auteur des fausses missives ummites reconnaît *pour la première fois* l'implication d'un « organisme secret américain ». Lequel ? Je suis sûr que certains d'entre vous ont une petite idée... Laissons maintenant le clavier à Jean.

Nicolas Montigiani



▲ C'est au Café León (Madrid), dans la salle de « la Baleine Joyeuse », que se réunissaient les « adeptes » des Ummites...

**L**e mardi 28 mars 1950, trois vaisseaux en provenance de la supposée planète « Ummo », située à 14,6 années lumière de la Terre, se seraient dit-on posés sur la crête de la Blache, près de La Javie, chef-lieu de canton situé dans l'arrondissement de Digne (Alpes de Haute-Provence). Un atterrissage qui ferait suite à la réception – fortuite – d'un message en morse émis depuis un navire norvégien plus de seize années auparavant (*sic*). Voici donc pour l'entrée en matière...



▲ Véritable « chef d'orchestre » de l'affaire, José Luis Jordán Peña a récemment reconnu être manipulé par un service gouvernemental américain...

## ***L'affaire Ummo, c'est d'abord en quelque sorte une brève de comptoir qui s'est renouvelée, complexifiée, voire éternisée...***

### **Du morse... à la Baleine : la kryptonite de « Superummo »**

Cette affaire rocambolesque démarre dans les années 1960 avec un certain Fernando Sesma-Manzano qui dit recevoir des lettres d'extraterres-

tres originaires d'Ummo, les « Ummites », et en fait profiter ses amis lors de réunions dans le sous-sol du café « la Baleine Joyeuse » (*La Ballena Alegre*) à Madrid (province espagnole de même nom). L'affaire Ummo, c'est d'abord en quelque

sorte *une brève de comptoir* qui s'est renouvelée, complexifiée, voire éternisée avec l'aide de « grands frères » américains « bienveillants », d'anticommunistes, de membres de services de désinformation et du service spécial franquiste d'obédience catholique intégriste de la Seced – les services secrets espagnols rebaptisés aujourd'hui Cesid – du célèbre amiral Luis Carrero Blanco. Pour bien appréhender le personnage de Jordán Peña, il faut savoir que, sympathisant de cette mouvance, il dénonça ainsi jadis des protestants aux autorités... C'est donc à « la Baleine Joyeuse » qu'il assista, dès 1966, aux conférences de Sesma. Un coq à l'âne qui entraînera la chute, dans la chaussetrappe ummite, de nombreuses victimes collatérales dont certaines se suicideront, et ira jusqu'à convaincre un chargé de recherche au CNRS qui constellera alors de symboles ummites la cravate de l'illustre cosmologiste britannique Fred Hoyle dans une bande dessinée<sup>1</sup>. De leur côté, l'ufologue Jean Sider ou l'informaticien « Jean Pollion », croyant à tout prix en la réalité de l'atterrissage de San José de Valderas, s'évertueront à vouloir prouver la non-validité du travail de l'ingénieur Claude Poher du Gegan/Cnes qui avait déjà mis en →

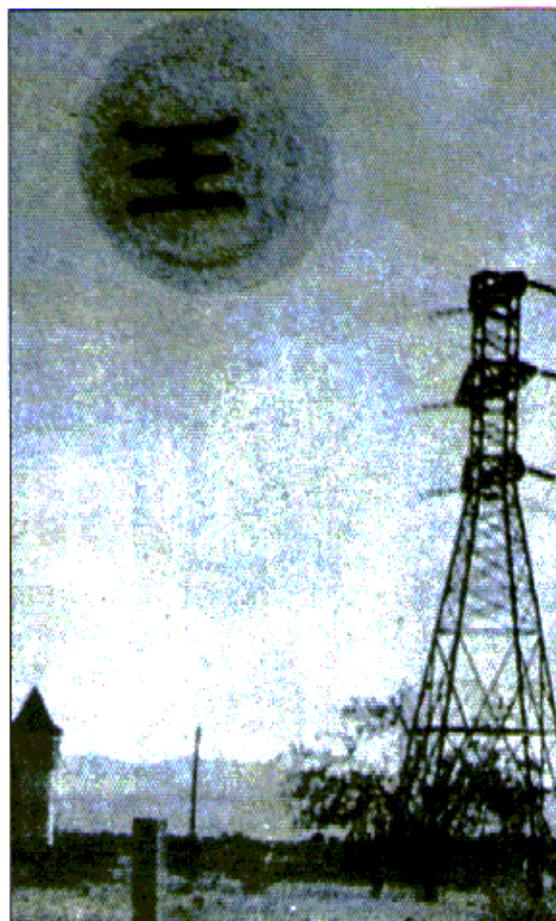
1. in *Les Aventures d'Anselme Lanturlu*, Jean-Pierre Petit, 1985, p. 61.

évidence un trucage photographique (et Oscar Rey Brea en Espagne). *A contrario*, la si dévouée institutrice Godelieve Van Overmeire, après plusieurs études certes méritoires du langage phonétique ummite, s'échinera à en prouver l'origine chinoise, comme d'aucuns croient discerner l'origine de la langue basque jusque dans le japonais ! Comme le dit si bien la boutade d'hypotaupin dans la bande dessinée *L'idée fixe du savant Cosinus*<sup>2</sup> : « *Quand les bornes sont passées, il n'y a plus de limites !* »

**Influences diverses**

Je me contenterai de noter que le *Krypton*, largement référencé dans les documents ummites, est à l'image de la kryptonite, le minerai qui affaiblit Superman. Le sceau évident d'une mystification d'essence américaine... Et si l'emblème Ummo a été copié sur la lettre russe – Ж – « ji », c'est que cette lettre est précisément celle de la double initiale de... l'infatué José Luis Jordán Peña, tant il est vrai que les mystificateurs recherchent avant tout la publicité. Cette origine slave peut s'expliquer par la guerre froide qui imprègne à l'époque – inconsciemment ? – l'esprit de l'affabulateur. Quant au nom de la planète « Ummo », il viendrait de l'espagnol *humo*, « fumée » ou, selon le si sagace inspecteur criminologue Manuel Carbalal, du terme « *umaa* », qui désigne dans la doctrine tantrique la colonne vertébrale par laquelle l'énergie-Kundalini transite à travers les chakras. Rien d'étonnant dès lors de constater que Peña, fondateur d'une dangereuse secte hindouisante, ait abusé sexuellement deux femmes, Trinidad Pastrana et Mercedes Carrasco. Les suicidés de Tarrassa (1972) seront victimes de leur croyance aveugle dans le credo ummite, se croyant « *appelés par les extraterrestres* », délire suicidaire qui préfigurera celui

de la secte mortifère de l'Ordre du Temple Solaire, en Suisse (1994), dans le Vercors en 1995 ou celui de la secte Heaven's Gate (1997) où 39



▲ En 1996, Peña reconnaissait qu'il était l'auteur, avec un complice, des photos censées montrer une « soucoupe volante » ummite...

la kryptonite bleue maléfique dans Superman. En juillet 1978, mon ami Ignacio a reçu une lettre d'un Argentin d'Avellaneda, Eustaquio Zagorski, dans laquelle il prétendait rencontrer des Ummites depuis 1968. Selon Zagorski, d'autre part auteur d'un article de huit pages paru à Lima (Pérou) dans lequel il disait avoir voyagé en soucoupe volante (« *Yo viajé en un platillo volador* »), les extraterrestres avaient un « laboratoire » à Albacete... Il précisait avoir été visité par les Ummites (qui lui donnèrent 200 photographies en guise de « preuve ») et voyagé jusqu'à Ganymède, le plus grand satellite de Jupiter, où il avait appris le langage cosmique « Varkulets » et avait épousé une autochtone ! En juillet 1978, Ignacio recevait à son tour une lettre d'un chercheur argentin, le docteur Oscar A. Galindez, qui avait aisément déchiffré ces « Varkulets » en démontrant le processus d'encodage enfantin – par décalage – utilisé depuis la plus haute antiquité<sup>3</sup>. Quant au concept des « soncepts », que « Jean Pollion » décèle dans le langage ummite, il existe déjà dans une lettre écrite en 1943 par l'écrivain américain – et escroc notoire – Richard Shaver, un document prétendument reçu des « Deros » (rescapés du continent englouti de Mu) et adressé

adeptes croiront rejoindre de façon « astrale » un vaisseau spatial caché derrière la comète Hale-Bopp. Des exemples à méditer... Les frasques de Peña rappellent également les dérapages non contrôlés de l'ancien chanteur-journaliste-coureur automobile Claude Vorilhon, alias Raël (que je surnomme le « Moïse du Puy-de-la-Vache » !), reconverti en aberrant prophète d'une secte pseudo-ufologique après sa supposée rencontre avec des extraterrestres créateurs de l'humanité, les Elohim de la Bible. Si Peña a ensuite fondé la secte « Pirophos de la lumière bleutée », il l'a fait en s'inspirant de

3. *Phénomènes Spatiaux* (Gepa) de décembre 1971, n° 30, p. 30. Voir également le site : [ignaciodarnaude.com/contacto\\_alienigena/Zagorsky.Lenguaje%20Varkulets,O.Galindez.pdf](http://ignaciodarnaude.com/contacto_alienigena/Zagorsky.Lenguaje%20Varkulets,O.Galindez.pdf) (orthographié correctement Zagorski dans les articles).

2. *L'idée fixe du savant Cosinus*, de Marie-Louis-Georges Colomb, dit Christophe (1893).

Espagnol	A E I O U
Prononciation en Varkulets	A E I O U A
Les signes équivalents	ʔ ɣ ʃ ʒ ʒ

**Si l'emblème ummo a été copié sur la lettre russe – Ж – « ji », c'est que cette lettre est précisément celle de la double initiale du mystificateur.**

à l'éditeur du magazine *Amazing Stories*, Ray Palmer. En janvier 1944, le magazine publie l'alphabet de Mu ainsi que les « soncepts ». Mais les « croyants » ummites ne seront pas convaincus, car Ummo appartient désormais à l'irrationnel sectaire qui, par définition, se renforce par ses contradictions internes. En octobre 1992, lors du « congrès ufologique » de Budapest, en Hongrie, le très médiatique major Colman von Keviczky photographiait depuis les airs l'insigne ummite géant (105 mètres !) tracé sur l'aérodrome de Ferihegy. Espérons qu'il ne s'agissait là que du chant du cygne ummite !

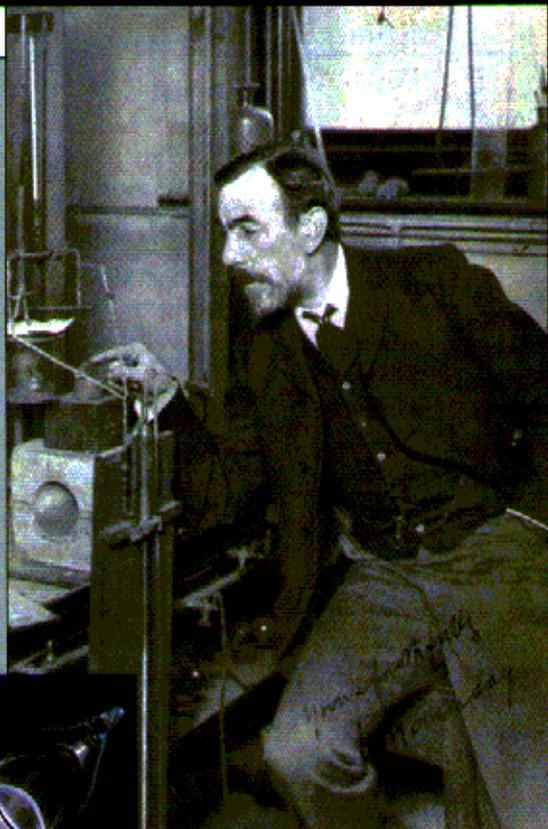
#### Du krypton de Superman aux... 86 atomes « doubles » de krypton des ummites

L'isotope réel du krypton, à savoir le Kr-86 (Z = 36 protons, N = 50 neutrons, en tout 86 nucléons par noyau atomique dans chaque atome – voir image CEA p. 18) a dû inspirer à Jordán Peña son délirant « 86 atomes doubles » – « 86 conjuntos biatómicos », « 86 atomos dobles », « 86

La phonétique et la syntaxe des « Varkulets » ne sont qu'un simple décalque de l'espagnol, ce qui prouve que nous ne sommes pas en présence d'une véritable langue mais qu'ils sont une simple création... ▼

*parejas de atomos* » (sic) – que l'on retrouve dans le document Ummo D58 (voir images D58 p. 18). Le terme « atome double » est, pour le coup, incorrect selon les normes terrestres, ce qui est dû aux difficultés inhérentes à une telle traduction : « *La expresión atomo doble tal vez sea incorrecta para un especialista terrestre, mas tengan en cuenta las dificultades de traducción* » (sic). Cette utilisation du chiffre 86 est donc totalement absur-

de, incongrue et inexplicable dans le contexte d'Ummo, sauf à la relier au chiffre 86 de l'isotope réel, le Kr-86. Pour les anciens étudiants en atomistique dont je suis (hélas pour lui !), voici la structure électronique du Kr-86 :  $1s^2 2s^2 2p^6 3s^2 3p^6 3d^{10} 4s^2 4p^6$ , soit au total 36 électrons, soit 2, 8, 18, et 8 électrons, respectivement en couches 1, 2, 3 et 4, puisqu'aussi bien Peña se paie le luxe de nous parler aussi, → (suite page 18)



▲ Le chimiste britannique William Ramsay, lauréat du prix Nobel de chimie en 1904, a découvert l'élément chimique krypton (1898) dont s'est inspiré Jordán Peña dans plusieurs lettres ummites...

Espagnol

B D F G K L M N P R S T V X

Varkulets

B D F G K L M N P R S T V X B

Les signes équivalents

9 Y } L X 2 U U L L 2 S Z

Français

V E R S

Varkulets

X I S T

Les signes équivalents

Z Y L 2